

mant, et sa main tenait un diamant. Et le Seigneur me dit : Que voyez-vous, Amos ? Je répondis : Un diamant. Et le Seigneur me dit encore : Voilà que je jeterai ce diamant au milieu de mon peuple d'Israël. Je ne passerai plus à l'avenir au milieu de lui, et les autels du rite seront renversés, et les sacrifices d'Israël seront anéantis, et je me lèverai avec le glaive contre la maison de Jéroboam. » Avant de traiter du diamant, qui est la traduction du mot hébreu ENACH, d'après Symmaque et les Septante, rappelons en passant que ce même mot est rendu par « éclat de l'étain » dans Aquila, et par « qui devient sec, » dans Théodotion. Le mot « étain » nous fait voir l'application aux dix tribus et au royaume de Jéroboam, qui était neveu de Jéhu, » IV Reg. 1, sous lequel Amos eut cette vision prophétique de cette poêle à frire dont parle Ezéchiel, *Ezech. iv*, et qui nous dépeint le peuple comme frit par l'ennemi dans la ville assiégée. Amos voit donc le Seigneur debout sur un mur revêtu d'étain ou crépi ; et la main du Seigneur tient la poêle de l'étameur ou bien la truelle du maçon, avec laquelle on

crépit les murs, et qui, outre qu'elle leur donne la beauté, leur donne aussi la résistance contre les injures de la pluie et des tempêtes. Nous lisons dans Ezéchiel, *Ezech. xii*, la menace du Seigneur, quand la tempête et la grêle s'élèveront, de ne pas enduire et revêtir la muraille d'Israël, et de la laisser ruiner par la pluie. De même ici celui dont il est écrit : Il sera appelé le constructeur du mur, il est lui-même la pierre angulaire et l'architecte de la maison, annonce qu'il va déposer la truelle au milieu du peuple d'Israël, qu'il la laissera dans un repos absolu, qu'il ne crépera plus Israël à l'avenir, qu'il ne le revêtira plus de sa protection et de son secours. Et lorsque le Seigneur, en déposant la truelle, aura retiré sa protection, et, en quelque sorte, le vêtement du mur, alors seront démolis les hauts-lieux des idoles, en hébreu BATORA, et ces lieux qu'Israël prétend être saints, seront livrés à la désolation, et Dan et Béthel, où étaient adorés les veaux d'or, seront détruits.

« J'ai rapporté comme j'ai pu la tradition des Hébreux sur le sens historique de ce passage ;

in gladio. » *Amos. vii, 7 et seqq. LXX* : « Sic ostendit mihi Dominus : Et ecce vir stabat super murum adamantinum, et in manu ejus adamas. Et dixit Dominus ad me : Quid tu vides, Amos ? Et dixi : Adamantem. Et dixit Dominus ad me : Ecce ego injiciam adamantem in medio populi mei Israel. Nequaquam ultra addam ut pertranseam eum, et dissipabuntur aræ riuas, et sacrificia Israel desolabuntur, et consurgam super domum Jeroboam in gladio. » Præquam de « adamante » disseramus, quem Symmachus et *LXX*, præ eo quod in Hebraico ENACH scriptum est, transtulerunt, dicendum est breviter, quod hoc verbum Aquila γάλακτος (a). Theodotio γάλακτος interpretari sunt : quorum alterum « stannatorum, » alterum « tabescens » significat ; ut illa sartago (quam legitimus in Ezehiele [cap. iv], in qua populi obsidione vallati, fixura significatur [al. signetur]), etiam in decem tribubus, et in regno Jeroboam (qui nepos erat Jéhu, sub quo propheta hæc cernitur), IV Reg. 1, per stannatorum vocabulum demonstratur. Dominus itaque cernitur stans supra murum stannatum sive litum, et in manu ejus stannatio sive trulla cæmen-

tari, qua solent superinduci parietes, et non solum pulchritudinem accipere, sed et fortitudinem contra injuriam imbrium et creberrimas tempestates. Legimus in Ezehiele, *Ezech. xii*, Dominum comminantem, quod tempestato et grandine consurgente, nequaquam linat nec vestiat, parietem Israel, sed dimittat eam pluvius dissipari. Unde et nunc dicit ille, de quo scriptum est : Structor macerie vocabitur, ipse angularis lapis, edificator domus, quod deponat trullam in medio populi sui Israel, et cessare faciat atque torpere, ut nequaquam ultra superinducatur eum, et suo vestiat ac tusatur auxilio. Cumque Dominus protectionem suam, et ut ita dicam, parietis vestimentum frulla cessante subtraxerit, tunc demolietur excelsa idolorum, que Hebraice appellantur BATORA, et sanctificationes decem tribuum desolabuntur, et destruantur Dan et Bethel, in quibus adorabatur vituli aurei.

Diximus ut potius quid ab Hebraeis nobis juxta historie sit traditum veritatem : transeamus ad anagogen, de Xenocrate (b), qui scribit de lapidum gemmarumque naturis pauca verba ponen-

passons maintenant au sens figuré. Je cite d'abord un court extrait de Xenocrate, qui a écrit sur la nature des pierres et des perles : « Le diamant est une pierre que, d'après l'étymologie de son nom, nous pourrions appeler en latin « indomptable, » parce qu'elle résiste à toute autre matière, et au fer lui-même. Qu'on la pose sur l'enclume et qu'on la frappe avec un lourd marteau, l'enclume et le marteau s'entament avant d'avoir détaché la moindre parcelle de diamant. Le feu, qui dompte tout et qui met en fusion tous les métaux, rend le diamant plus dur, et la chaleur la plus intense ne parvient pas à en émousser la plus légère aspérité. J'ai vu un diamant de la grosseur d'un grain de mil enchassé dans de l'or, et tandis qu'un long usage et une vétusté trop grande ont rongé l'or qui l'entoure, le diamant seul ne s'est diminué en rien, et aucune lime ne le pourrait diminuer ; au contraire, il use les dents de la lime, il sillonne profondément tout ce qu'il touche. Il n'y a que le sang des boucs qui puisse dissoudre cette pierre indomptable, la plus dure de toutes ; plongée dans le sang chaud de cet animal, elle perd sa force. Le diamant est petit et sans beauté ; il a la couleur du fer et le brillant du cristal. On compte quatre espèces de diamant : celui de l'Inde, celui de l'Arabie, celui de la Macédoine et celui de la Chypre, qui possèdent plus ou moins de dureté, selon le pays d'origine. On dit aussi qu'il attire les poisons comme l'ambre et résiste aux maléfices. » Tel est notre Seigneur et Sauveur, qui

« ayant la forme et la nature de Dieu, n'a pas cru que ce fût pour lui une usurpation d'être égal à Dieu ; mais il s'est anéanti lui-même, en prenant la forme et la nature de serviteur, en se rendant semblable aux hommes, et étant reconnu pour homme par tout ce qui a paru de lui au-dehors ; il s'est abaissé lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la croix. » *Philp. ii, 6, 8*. Isaïe a écrit de lui : « Il est sans beauté et sans éclat ; nous l'avons vu, et il n'avait rien qui attirât l'œil ; il nous a paru un objet de mépris, le dernier des hommes, un homme de douleurs, qui sait ce que c'est que souffrir. » *Isa. lvi, 2*. C'est lui qui se tient debout sur le mur de diamant, c'est-à-dire sur les saints et sur ses Apôtres, à qui il a donné le privilège d'être appelés eux-mêmes diamants, d'être invincibles contre tous et de pouvoir dire : « Qui nous séparera de l'amour de Jésus-Christ ? la tribulation, ou les angoisses, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le danger, ou le glaive ? » *Rom. viii, 35*. « Je suis certain que ni la mort, ni la vie, ni les Anges, ni les principautés, ni le présent, ni l'avenir, ni la force, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu, qui est en Jésus-Christ Notre-Seigneur. » *Ibid. 38, 39*. Pierre était un diamant des plus résistants, et aussi les portes de l'enfer ne prévaudront point contre lui. *Matth. xvi*. Cet homme et Notre-Seigneur, qui se tient debout sur le mur de diamant, a dans sa main un diamant, et celui-ci, si la main de Dieu ne le tient, s'il

tes : « Adamas sui nominis lapis est, quem Latine « indomitum » possumus appellare : eo quod nulli cedat materia, nec ferro quidem. Nam si ponatur super incudem, et gravi ictu feriatur mallei, autæneus et malleus vulnus accipiant, quam adamas conteratur. Cumque ignis omnia domet, et universa metalla consumat, reddit adamantem duriores, ut ne parvulum quidem in eo angulum vis nihil arderis obtundat. Vidi et in auro adamantem magnitudine millii : cumque vicinum consumatur auro longo usu ac nimia vetustate, solus adamas non atteritur, et nulla lima immittitur potest : sed e contrario limam terit, et quidquid atterit, lineis sulcat. His lapis durissimus et indomabilis solo hircorum cruore dissolvitur, et misus in calidum sanguinem, perdit fortitudinem suam. Est autem parvus et indecorus, ferrugineum habens colorem, et splendorem crystalli. Quoiqueque adamantis genera describuntur. Primus est Indicus : secundus Arabicus : tertius Macedonicus : quartus Cyprius, pro qualitate regionum plus vel minus duritiam possidentes. Dicitur quoque in electri similitudinem venena deprehendere, et male-

ficus resistere artibus. » Talis est Dominus et Salvatore : qui « cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo ; sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventas ut homo : humilians semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. » *Philp. ii, 6-8*. De quo Isaïas scribit : « Non est species illi [al. illius], neque decor ; vidimus eum et non erat pulchritudo ; despectus et novissimum hominum, virum dolorum, et scientem ferre infirmitatem. » *Isa. lvi, 2*. Hic stat supra murum adamantinum, id est, super sanctos et apostolos suos, quibus donavit, ut et ipsi adamantes vocarentur, et a nullo superati dicerent : « Quis nos separabit a charitate Christi ? tribulatio, an angustia, an persecutio, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius ? » *Rom. viii, 35*. Et iterum : « Certus sum, quia neque mors, neque vita, neque angeli, neque principatus, neque instantia, neque futura, neque creatio, neque altitudo, neque profundum, neque creatura alia poterit nos separare a charitate Dei, qui est in Christo Jesu Domino nostro. » *Ibid. 38, 39*.

(a) More suo mutans hæc locutionem Græcæ Erasmi et Marianus, scilicet aliam ponentes, Διέφορτιν scilicet, que causa erroris fuit Iesicographis, præsertim medico Constantino, qui hæc vocem ex Hieronymo sumptam Amos e. vii interpretatur in novo modum : Ἄ ἐφορτί-στος, ἢ, stannatura ; sic Hieronymus in cap. ix *Amos propheta*, verbo γάλακτος ; genuina vox Aquilæ et lectio Hieronymi, interpretatur a nobis splendor, et illustratio sive illustramentum, quod maxime convenit stanno, et stannatorum, de qua sermo est in hoc Commentario. MART.

(b) Non illo quidem celeberrimo Platonis auditore, cujus vitam et scripta recensit Laertius ; sed juniore alio Aphrodisiensi, qui medicam callebat artem, et claruit Tiberti ætate, passimque a Plinio et Galeno, Tralliano et Aetio laudatur. Quin etiam liberum, ex quo isthæc Hieronymus describit, eundem colligis esse, quem citat Galenus lib. x, *Simplicius Medicamentorum*, ubi de vesperilionum agit sanguine : videlicet περί τῆς ἀπὸ τοῦ ἱρκόου ὀφθαλμοῦ. De percipiendâ ab animalibus utilitate. Enim vero ita persuadent, que hic de hirci sanguine emolliente adamantis disputantur.

n'est entouré de son secours, perd toute sa force, le Seigneur disant dans l'Évangile : « Personne ne peut rien ravir de la main de mon Père. » *Joan.* x, 29. Il est si résistant qu'il lui est dit : « Si tu passes par le feu, la flamme ne te brûlera point; » *Isa.* xlii, 2; plus il est en butte aux coups des tentations, plus il devient fort, plus il trouve de joie à supporter les tortures pour le nom du Sauveur. Il est invincible à tout; seule, la chaleur mortelle de la concupiscence le peut dissoudre. Telle est, dit-on, la nature du sang du bouc et du bouc lui-même : il est le plus lascif des animaux, et voilà que ce que le feu ne peut entamer, seul, le sang du bouc le peut dissoudre. Tel est le diamant que le Seigneur place au milieu d'Israël, de son peuple, et il ne va pas plus loin, il ne le quitte pas, que les autels dignes de rire et de mépris ne soient abattus, que tous les mystères des hérétiques ne soient détruits, que le glaive n'ait frappé la maison de Jéroboam, qui mit le premier le schisme dans le peuple de Dieu.

« Alors Amasias, prêtre de Béthel, envoya dire à Jéroboam, roi d'Israël : Amos s'est révolté contre vous au milieu de la maison d'Israël; les discours qu'il sème partout ne peuvent plus se souffrir; car voici ce que dit Amos : Jéroboam mourra par l'épée, et Israël sera emmené captif hors de son pays. Amasias dit ensuite à Amos : Sortez d'ici, homme de vision; fuyez au pays

de Juda, où vous trouverez de quoi vivre, et là, vous prophétiserez. Mais qu'il ne vous arrive plus de prophétiser dans Béthel, parce que c'est là qu'est la religion du roi et l'une de ses maisons royales. » *Amos.* vii, 10 et seqq. Les Septuagintes : « Amasias envoya dire par des prêtres de Béthel à Jéroboam, roi d'Israël : Amos fomenté des factions contre vous au milieu de la maison d'Israël; les discours qu'il sème partout ne peuvent plus se souffrir, car voici ce que dit Amos : Jéroboam mourra par le glaive, et Israël sera emmené captif hors de son pays. Amasias dit ensuite à Amos : Homme de vision, sortez d'ici, retirez-vous dans la terre de Juda, où vous trouverez de quoi vivre, et là, vous prophétiserez. Mais qu'il ne vous arrive plus de prophétiser dans Béthel, parce que c'est là qu'est la religion du roi et l'une de ses maisons royales. » Un proverbe, ou plutôt un ordre de Salomon, dit : « Gardez-vous de reprendre les méchants, de peur qu'ils ne vous haïssent; » *Prov.* ix, 8; et il ajoute sur les bons : « Reprenez l'homme sage, et il vous aimera. » *Ibid.* Ailleurs, il s'exprime ainsi : « Celui qui redresse les voies d'un homme trouvera grâce ensuite auprès de lui plus que celui qui le trompe par des paroles flatteuses. » *Prov.* xxvii, 25. Amos parlait au peuple dans le but de l'amender, et, sur l'ordre de Dieu, lui adressait de terribles menaces, afin que, faisant pénitence, il revint à Dieu et aban-

Petrus quoque qui erat fortissimus adamus, porta inferorum non prevaluerunt adversus eum. *Matth.* xvi. Hic vir et Dominus, qui stat super murum adamantinum, habet in manu sua adamantem, qui nisi Dei teneatur manu, et illius valleret auxilio, omnem perdit fortitudinem, disente Domino in Evangelio : « Nemo potest rapere de manu Patris mei. » *Joan.* x, 29. Et in tantum robustus est, ut dicatur ad eum : « Si transieris per ignem, flamma non comburet te. » *Isa.* xlii, 2 : quantoque magis tentationibus ceditur, tanto fortior fit, et pro nomine Salvatoris inter flagella lætatur. Cumque a nullo superari queat, solo mortiferæ libidinis calore dissolvitur. Hæc enim sanguinis hircorum et ipsius hirci dicitur esse natura, ut sit ad libidinem calidissimus, et quod ignis edomare nequeat, solus illius dissolvat crur. Ponit ergo Dominus lujuscemodi adamantem in medio populi sui Israël, et ultra non transit eum, nec dimittit ut dissipentur aræ, qua risu et subsannatione sunt dignæ, et omnia hereticorum mysteria domumque Jeroboam, qui primus Dei populum separavit, percutit gladio, atque subvertat.

« Et misit Amasias sacerdos Bethel ad Jeroboam regem Israël, dicens : Rebellavit contra te Amos in medio domus Israël; non poterit terra sustinere uni-

versos sermones ejus. Hæc enim dicit Amos : In gladio morietur Jeroboam; Israël autem captivus migrabit de terra sua. Et dixit Amasias ad Amos : Qui vides, gradere [al. egredere]; fuge in terram Juda, et comede ibi panem, et ibi prophetabis, et in Bethel non adicies ultra ut prophetes; quia sanctificatio regis et domus regni est. » *Amos.* vii, 10 et seqq. LXX : « Et misit Amasias sacerdos Bethel ad Jeroboam regem Israël, dicens : Congregationes faciunt contra te Amos in medio domus Israël; non poterit terra sustinere omnes sermones ejus. Hæc enim dicit Amos : In gladio morietur Jeroboam; Israël autem captivus ducetur de terra sua. Et dixit Amasias ad Amos : Qui vides, egredere [al. egredere]; recede in terram Juda, et ibi vive, et ibi prophetabis; in Bethel autem non adicies ultra prophetas, quia sanctificatio regis est, et domus regni » Salomonis proverbium est, imo mandatum : « Noli arguere malos, ne oderint te. » *Prov.* ix, 8. Et e contrario de bonis præcipit : « Argue sapientem, et diliget te. » *Ibid.* In alio quoque loco : « Qui arguit, inquit, hominis vias, gratiam habebit magis quam is qui loquitur que delectant. » *Prov.* xxvii, 23. Inque et Amos emendationis effectus loquebatur ad populum, et ex sermonibus Dei terribilia minabatur, ut agentes po-

donnât les idoles. Alors le prêtre de Béthel, où était le veau d'or établi par Jéroboam, fils de Nabath, III *Reg.* xi, et maintenu par ses successeurs, envoya à Jéroboam, neveu de Jéhu, un messager pour lui dire : « Amos s'est révolté contre vous, » ou bien il fait des assemblées factieuses au milieu de votre royaume d'Israël, et il tient de tels propos qu'on ne peut plus les souffrir sur le sol de votre royaume. Amasias ose envoyer au roi d'Israël, à titre de pontife; il craint, si le peuple retourne au culte de Dieu, de perdre les privilèges du sacerdoce. Il a entendu deux choses : les hauts-lieux des idoles ou les autels du rite seront détruits, les choses qu'Israël croit saintes ou les cérémonies d'Israël seront abolies, et je me lèverai avec le glaive contre la maison de Jéroboam; et alors que, d'un côté, les idoles dont Amasias est le pontife doivent être anéanties, et de l'autre, Dieu doit se lever avec l'épée contre Jéroboam, s'il ne fait pénitence, Amasias ne fait point parler de ce qui est son injure à lui, pour paraître ne s'émouvoir que de l'outrage fait au roi. « Voici ce que dit Amos. » Tu te trompes, calomniateur. Dans aucun de ses discours, le Prophète ne parle en son propre nom; il a le soin de toujours les faire précéder de ces mots : « Voici ce que dit le Seigneur. » Ainsi donc, ce que le Seigneur a dit, Amasias le met sur le compte d'Amos, pour mieux attirer sur lui la vengeance du roi. Et que dit-il, Amos? « Jéroboam mourra par l'épée. »

nitentiam, revertentur ad Deum et idola desererent. Tunc sacerdos Bethel, in qua erat vitulus aureus, quem constituerat Jeroboam filius Nabath, III *Reg.* xi, et alii qui illi in imperio successerant, mittit ad Jeroboam nepotem Jehu, qui ei nuntiet, dicens : « Rebellavit contra te Amos, » sive congregationes faciunt contra te Amos in medio regni tui Israël, et tanta loquitur, ut terra regni tui verba ejus sustinere non possit. Audet autem mittere ad regem Israël quasi pontifex, metuens ne si populus convertatur ad cultum Dei, ille sacerdotii perdat gloriam. Cumque duo audierit, demolientur excoela idolis, sive aræ ruit, et sanctificationes, vel ceremonie Israël desolabuntur, et consumam in gladio super domum Jeroboam, eo quod idola penitus destruantur, quibus præerat Amasias sacerdos, et contra Jeroboam Deus consumat in gladio, nisi egerit penitentiam; ille de sua non mandat injuria, ut de regis tantum contumelia, dolere videatur. « Hæc enim, inquit, dicit Amos. » Erras, calumniator. In omnibus enim sermonibus suis non quasi ex se propheta loquitur, sed semper præponit in titulo : « Hæc dicit Dominus. » Igitur que locutus est Dominus, Amos prophetam dixisse commemorat, ut magis regem provocet ad

Nouveau mensonge d'Amasias : le Prophète n'a pas dit « il mourra, » ce qui semblerait exclure l'acceptation de la pénitence; il a dit : « Dieu se lèvera avec le glaive contre la maison de Jéroboam. » Et en effet, Jéroboam ne périt point par le glaive; ce fut sa maison, c'est-à-dire son fils Zacharias qui périt par Dieu. « Et Israël sera emmené captif hors de son pays. » Ajoutez donc, s'il ne fait pas pénitence. Or, Jéroboam ayant regardé comme vains les avis d'Amasias et n'y voulant rien répondre, celui-ci s'arroge l'autorité de la plus haute fonction sacerdotale, et il dit à Amos : « Homme de vision, sortez d'ici; fuyez dans la terre de Juda. » Les Prophètes, je l'ai dit souvent, étaient d'abord appelés voyants, parce qu'ils voyaient avec les yeux de l'esprit les événements futurs qu'ils annonçaient. Peut-être se demandera-t-on d'où vient qu'Amasias l'appelle voyant et l'honneur d'un titre donné aux Prophètes? Je réponds que c'est, ou par dérision et par antiphrase, comme pour dire qu'il mentait sur toutes choses, ou parce que, voyant qu'un grand nombre du peuple écoutent Amos avec faveur — et de là ce qui a été rapporté au roi : « Amos soulève des factions contre vous, » — il n'ose pas lui faire injure ouvertement, de peur de paraître blesser ceux qui l'écoutent. Allez, lui dit-il, dans la terre de Juda où vous êtes né et où l'on écoute volontiers les insensés; mangez-y votre pain, ou passez-y votre vie, ou encore exercez-y

vindictam. Que sunt que dicit Amos? « In gladio morietur Jeroboam. » Et in hoc mentiris: non enim dixit, « morietur; » si enim hoc dixisset, videbatur non suscipere penitentiam; sed : « Consumget Dominus super domum Jeroboam in gladio; » comminans penam, non inferens. Nec dixit : « In gladio morietur Jeroboam; sed, consumam in gladio super domum Jeroboam. » Jeroboam quippe gladio non est mortuus, sed domus ejus, id est, filius Zacharias, Deo percussente, deletus est. « Et Israël, inquit, captivus migrabit de terra sua : » adde et cætera, si non egerit penitentiam. Porro Jeroboam vanissima Amasie mandata contempserunt, nihil ad ea que ille mandaverat voluit respondere : unde ipse sibi assumit auctoritatem sacerdotialis fastigii, et loquitur ad Amos : « Qui vides, gradere; fuge in terram Juda. » Propheta, ut crebro diximus, prius appellabatur videntes, quia que ventura dicebant, cordis oculis intuebantur. Quærat prudens lector, quare videntem vocet et nomine prophetali, quem de terra Israël exire compellit? Cui respondendum est : aut cum irrisione eum dicere κατὰ ἀντιφρασην, quod omnia mentitur; aut quia videbat multos esse in populo, qui eum libenter audirent, propter quod et regi re-

voire art, qui vous fera trouver de quoi vivre, et là prophétisez, vous qui avez coutume de faire tant de dupes. Mais qu'il ne vous arrive plus de prophétiser dans Béthel où je suis prêtre, parce que c'est là qu'est la religion du roi et qu'il y a une maison royale. Il dit, non pas la religion de notre Dieu et la demeure de notre idole, mais la religion du roi et une maison royale; il parle en faux prêtre, comme un vil adulateur de la puissance royale; tous les adorateurs des faux dieux ont cette habitude d'imputer leur propre orgueil aux rois et de croire que ceux-ci agissent comme eux-mêmes.

Toutes les explications que nous avons données au sujet d'Amasias, de Jéroboam, d'Israël et d'Amos, il les faut, au figuré, appliquer aux hérétiques. Leur pontife Amasias envoie parfois à Jéroboam, leur roi et leur patron, pour accuser auprès de lui les saints hommes et les hérauts de la foi; et il ordonne aux docteurs de ne pas prêcher en Israël, ce qui serait agir contre la volonté du roi, parce que Béthel, ou la maison de Dieu et la fausse église, est le siège de la religion du roi et d'une maison royale. Ils ont coutume de dire : L'empereur nous communique;... et si quelqu'un leur résiste, eux aussitôt de crier : Vous agissez donc contre l'empereur? vous méprisez donc les ordres d'Auguste? Remarquons que plusieurs rois chrétiens, persécuteurs de l'Eglise de Dieu et qui se sont efforcés d'as-

tuult: « Congregationes facit contra te Amos, » aperte injuriam non audet facere, ne audientes hædere videatur. Vade, inquit, in terram Juda, in qua natus est, ubi libenter audiantur insani: et comede ibi panem tuum, vel ibi vive, aut certe exerce artem tuam per quam tibi reperias cibos, et ibi vaticinare, qui habes multos quos consuevisti seducere; in Bethel autem, in qua ego sum sacerdos, ultra non adicies prophetare, quia sanctificatio regis est, et domus regni. Et hoc quasi falsus sacerdos loquitur, adularis regali fastigio, ut non dicat: sanctificatio Dei nostri est, et domus idoli; sed sanctificatio regis, et domus regni: hanc habentibus cunctis qui falsos deos colunt consuetudinem, ut superbiam suam regibus imputent, et quod ipsi faciunt, rex fecisse videatur.

Omnia quæ de Amasia, et Jeroboam, et Israel, et Amos interpretati sumus, τροπολογικῶς; ad hæreticos referenda sunt: quorum sacerdos Amasias solet interdum mittere ad Jeroboam regem hæreticum, atque hæreticorum patronum, et sanctos viros ac præcones fidei accusare apud eum, et jubere doctoribus, ne prædicent in Israel, ne contra regis faciant voluntatem: quia Bethel, hoc est, « domus Dei, » et falsa Ecclesia sanctificatio regis sit, et domus regni. Solent enim dicere: Imperator nobis communicat,

soir dans le monde entier l'impiété arienne, ont surpassé dans le crime Jéroboam, roi d'Israël. Celui-ci méprisait les avis du faux prêtre et ne voulait rien répondre à ses suggestions; eux, au contraire, de concert avec leurs nombreux Amasias, avec tous leurs prêtres, ont fait périr par la faim et les privations, dans les cachots et en exil, le prophète Amos et les prêtres du Seigneur.

« Amos répondit à Amasias: Je ne suis ni prophète, ni fils de prophète, mais je mène paître les bœufs et je me nourris du fruit des sycamores. Le Seigneur m'a pris lorsque je suivais mon troupeau; et il m'a dit: Allez et parlez comme mon Prophète à mon peuple d'Israël. Ecoutez donc maintenant la parole du Seigneur: Vous me dites: Ne vous mêlez plus de prophétiser sur Israël, ni de prédire des malheurs à la maison de l'idole. Mais voici ce que le Seigneur vous dit: Votre femme sera exposée à la prostitution dans la ville, vos fils et vos filles périront par l'épée, l'ennemi partagera vos terres au cordeau, vous mourrez sur une terre souillée, et Israël sera emmené captif hors de son pays. » *Amos. vii, 14 et seqq.* Les Septante: « Amos répondit à Amasias: Je n'étais ni prophète, ni fils de prophète, mais un pasteur me nourrissant des fruits du sycamore. Le Seigneur m'a pris à mes brebis, et le même Seigneur m'a dit: Allez, prophétisez contre Is-

et si quis eis restiterit, statim calumniatur: ergo tu contra imperatorem facis? Augusti mandata contemnis? Et tamen consideremus, quod multi reges Christiani qui persecuti sunt Ecclesiam Dei, et Ariam impietatem in toto orbe fundare conati sunt, vincant in scelere Jeroboam regem Israel. Ille enim falsi sacerdotis mandata desepit, nec ad suggestionem ejus quidquam voluit respondere. Isti autem cum multis Amasias sacerdotibus suis, fame et pernuria, carceribus et exiliis Amos prophetam et sacerdotes Domini necaverunt.

« Et respondit Amos, et dixit ad Amasiam: Non sum propheta ego, et non sum filius prophete, sed opilio ego sum vellicans sycomores, et tulit me Dominus cum sequerem gregem, et dixit ad me [Vulg. addit Dominus]: Vade, propheta ad populum meum Israel. Et nunc audi verbum Domini: Tu dicis: Non prophetabis super Israel, et non stiliabis super domum idoli. Propterea hæc dicit [Vulg. dicit] Dominus: Uxor tua in civitate fornicabitur, et filii tui et filie tue in gladio cadent, et humus tua funiculo metietur, et tu in terra polluta morietis et Israel captivus migrabit de terra sua. » *Amos. vii, 14 et seqq. LXX.*
« Et respondit Amos, et dixit ad Amasiam: Non eram propheta ego, neque filius prophete, sed pastor vellicans sycamina [al. mora], et tulit me Domi-

raël mon peuple. Et maintenant écoutez la parole du Seigneur: Vous me dites: Gardez-vous de prophétiser contre Israël, et n'assemblez pas des auditeurs contre la maison de Jacob. C'est pourquoi le Seigneur vous dit: Votre femme sera exposée à la prostitution dans la ville, vos fils et vos filles tomberont sous le glaive, votre terre sera partagée au cordeau, vous mourrez vous-même sur une terre impure, et Israël sera emmené captif hors de son pays. » Ce que les vaillants Apôtres firent, l'Écriture l'atteste, lorsque les scribes et les pharisiens leur ayant signifié de ne pas enseigner au nom de Jésus, ils leur répondirent: « Mieux vaut obéir à Dieu qu'àux hommes, » *Act. v, 29*, nous voyons ici qu'Amos le fit aussi: le pontife des idoles lui interdisant de prophétiser dans Béthel, non-seulement il prophétise et montre qu'il craint plus Dieu qui l'envoie qu'un homme qui lui défend, mais hardiment et librement il annonce les supplices qui l'attendent à celui qui avait la prétention d'empêcher la parole de Dieu de se faire entendre. Non-seulement, dit-il, je ne suis pas prophète — par humilité — ou je n'étais pas prophète — ce qui est la vérité — ni fils de prophète, ni descendant de race de prophètes; mais, lorsque j'étais bouvier et que je me nourrissais de mûres sauvages, Dieu me prit à la suite de mon troupeau. Aquila, Symmaque, Théodotie et la cinquième édition ont traduit l'hé-

breu Boca par bouvier, qui mène paître du bétail, et non des brebis; les Septante seuls l'ont rendu par chevrier, gardeur de troupeaux qui paissent sur les plus hauts sommets, pour montrer que les troupeaux de chèvres grimpent sans cesse parmi les rochers, les pentes escarpées et jusqu'aux faîtes élevés. Mais le nom de la profession étant suivi des mots: « Le Seigneur m'a ôté à mes pécores, » ἐξ τῶν προβάτων, il s'agit plus tôt de brebis que de chèvres, bien qu'au commencement du Lévitique nous lisions que ce mot de pécores désigne à la fois et les brebis et les chèvres. Voici le passage du Lévitique: « S'il a offert au Seigneur d'entre les pécores un agneau ou un bouc, une brebis ou une chèvre, » *Levit. i, 10*. Sur ce qui suit « Vellicans sycamina, » qu'Aquila rend par scrutant les sycamores, et Symmaque par ayant les sycamores, certains veulent que sycamina soit le nom d'un genre d'arbres qui naissent en Palestine, dans les lieux champêtres, et portent des figues agrestes, et s'ils ne sont point dépouillés, ils portent des baies très-amères et sont infestés de mouches. Pour moi, cette sorte d'arbre ne croissant nullement dans le désert où demeurait Amos, je crois qu'il s'agit plutôt des ronces qui portent la mûre, et qui sont pour les bergers un secours contre la faim dans les moments de disette. Quoi qu'il en semble au lecteur, il n'en est pas moins vrai que le Seigneur prit Amos humble

nus ex ovibus, et dixit Dominus ad me: Vade et propheta super populum meum Israel. Et nunc audi sermonem Domini: Tu dicis: Noli prophetare super Israel, et ne congreges audientes contra domum Jacob. Propter hæc dicit Dominus: Uxor tua in civitate fornicabitur, et filii tui et filie tue in gladio cadent, et terra tua funiculo dividetur, et tu in terra immunda morieris; Israel autem captivus ducetur de terra sua. » Hoc quod beatos Apostolos fecisse Scriptura commemorat, quando denuntiaverunt eis Scribæ et Pharisei ne docerent in nomine Jesu; et illi responderunt dicentes: « Obedire Deo magis oportet, quam [al. an] hominibus, » *Act. v, 29*, etiam Amos prophetam fecisse cognoscimus, qui jubente idolorum pontifice, ne prophetaret in Bethel, non solum prophetat, et ostendit se magis Deum timere mittentem, quam illum prohibentem; sed audacter et libere ipsi denuntiat supplicia qui vetare conatus est, et Dei impedire sermonem. Non solum, inquit, non sum propheta, sive non eram (quorum alterum humilitatis, alterum veritatis est), nec filius prophete, nec de prophetali stirpe descendens; sed cum essem armentarius et ruborum mora distringerem, tulit me Dominus sequentem greges. Pro argumentario, qui Hebræice dicitur boca, Aquila et

Symmachus et Theodotie, et quinta editio βουκόλον translulerunt, qui armenta pascit, non oves. Sola Septuaginta ἀπόλων dixerunt, qui proprie pastor caprarum appellatur ἀπὸ τοῦ ἀπόλων, quod interpretatur quidem grex, qui in altioribus conversatur: ut ostendat greges caprarum semper ripes et asperas cautes et altiora conscendere. Sed quoniam infert: « Et tulit me Dominus ἐξ τῶν προβάτων, » id est, « de pecoribus, » videtur « oves » magis significare, quam « capras: » licet in principio Levitici legerimus, et oves et capras, pecorum nomine demonstrari. Ita enim Dominus loquitur: « Si obtulerit ἀπὸ τῶν προβάτων, » id est, « de pecoribus Domino agnum, vel hædum, et ovem, sive capram, » *Levit. i, 10*. Porro hoc quod ait: « Vellicans sycamina, » quod Aquila interpretatus est « scrutans sycamores, » et Symmachus « habens sycamores, » quidam ita edisserunt, ut sycamina velint appellari genus arborum, quæ Palestinæ nascuntur in campestribus, et agrestes afferunt ficus, quæ si non velluntur, amarisissimas cariculas faciunt, et a culicibus corrumpuntur. Nobis autem (quia solitudo in qua morabitur Amos, nullam hujusmodi gignit arborum) magis videtur « rhus » dicere, qui afferunt « mora, » ac pastorem famem et penuriam consulantur. Utinamque volberit lector

berger, homme rustique, pour l'envoyer vers son peuple d'Israël, qu'il lui ordonna de sortir de sa terre natale pour se rendre à Samarie, et la prophétiser ce qui devait arriver. Puisque, dit-il, le Seigneur m'ordonnant de parler, vous, Amasias, me dites : « Gardez-vous de prophétiser contre Israël, et vous ne répandez pas goutte à goutte des menaces contre la maison de l'idole, » écoutez les menaces du Seigneur contre vous. Au lieu de maison de l'idole, le texte hébreu porte BETH ISAAC, maison du rire — car Isaac se traduit par rire — ce que les Septante ont rendu par maison de Jacob, entendant, non pas une chose différente, mais un nom pour un autre. J'ai dit : « Vous ne répandez pas goutte à goutte des menaces ; » Symmaque interprète cela par : « Vous ne réprimandez pas. » Que les Prophètes distillent des menaces, c'est une locution habituelle des Ecritures pour signifier qu'ils ne dénoncent pas d'un seul coup toute la colère de Dieu, mais qu'ils la font tomber, pour ainsi dire, goutte à goutte. Puis donc que vous m'avez dit : « Vous ne prophétiserez point, » votre femme sera prostituée dans la ville, ce que Symmaque rend mieux par « sera exposée à la prostitution, » en ce sens qu'elle ne se prostituera pas elle-même, mais qu'elle supportera passivement la souillure de la prostitution imposée. Douleur bien grande, honte inouïe, quand

accipere, hoc dicendum est, quod humilem pastorem et rusticum (a) assumpserit Dominus, et miserit ad populum suum Israel, et præceperit ei, ut egrediens de terra sua, Samaritanam pergeret : et ibi quæ ventura sunt prophetaret. Quia igitur Domino, inquit, jubente ut loquar, tu Amasias dicis mihi : « Noli prophettare super Israel, et non stillabis super domum idoli ; » audi quæ contra te Dominus comminatur. Pro « domo idoli, » in Hebraico scriptum est BETH ISAAC id est, « domus risus, » (Isaac enim « risus » interpretatur), quod LXX translulerunt, « domum Jacob, » nomen pro altero nomine, et non rem intelligentes. Rursus ubi nos posuimus, « et non stillabis, » Symmachus interpretatus est, « non increpabis. » Stillare autem prophetas, idioma Scripturarum est ; quod non totam Dei simul inferant iram, sed parvas stillas comminatione demuntiant. Quia ergo dixisti mihi : « Non prophetabis, » uxor tua in civitate fornicabitur, quod melius interpretatus est Symmachus πορνευθήσεται ; non quod ipsa fornicetur, sed quod passivo genere, ab aliis constuprata sustineat fornicationem.

(a) Apollus fuit Amos propheta juxta LXX, consequenter et infans inter pastores : Nam Dominus in Vita Virgilio ait αἰπόλους infans esse inter pastores. Est autem αἰπόλος pastor proprie caprarum, id est, caprarum, sive ποιῆν τῶν αἰπόλων, et αἰπόλος, hoc est, caprarum ductor. Vidi ego sapius in Vasconia hujuscemodi pastores roborum mora distinguentes, quia maxima est in regionibus nostris copia roborum mora nigra afferentium, quæ famem et penuriam pauperum consolantur, qui si multa comederint, statim in morbum dysentericum incurunt. MART.

le mari, au milieu de la ville, en présence de tous, ne peut pas empêcher l'outrage fait à sa femme ! « Vos fils aussi et vos filles tomberont sous le glaive. » La douleur ressentie du déshonneur d'une fille est moindre que celle qu'on éprouve de la violence faite à sa femme ; et l'on ressent aussi moins de douleur en voyant sa femme mise à mort qu'en voyant massacrer ses fils. Un mari est moins péniblement affecté d'apprendre le meurtre de sa femme que sa honte. Mais là ne se borne pas l'injure faite à Amasias : il verra en outre sa terre natale, partagée au cordeau par les ennemis, recevoir de nouveaux colons. Amasias lui-même, qui se glorifie maintenant de la puissance du sacerdoce, ne mourra nullement dans sa terre, mais, après avoir été conduit en captivité, il mourra sur une terre souillée par le culte des idoles, mais il ne mourra pas sans avoir vu en servitude et captif le peuple qu'il avait trompé. Au figuré, Amasias veut dire robuste et rigide, en ce que, révolté et plein de fureur contre l'Eglise, il empêche le fidèle et le vrai prophète de publier les paroles et la doctrine de Dieu et le peuple égaré de se corriger. Sa femme, la fausse église, sera exposée à ce que tous lui fassent violence, et ses fils et ses filles, qu'il a méchamment engendrés à l'erreur, seront frappés par l'épée du Seigneur ; en outre, sa terre et tout ce qu'il possédait seront le partage

Grandis autem dolor, incredibilisque ignominia, quando maritus in media civitate, presentibus cunctis, uxoris injuriam prohibere non potest. Filii quoque, inquit, tui, et filie tue gladio cadent. Non est tantus dolor in filia constuprata, quantus in uxore polluta, nec tantus dolor in uxore occisa, quantus in filiis trucidatis. Maritus enim libentius audit uxorem interfici, quam pollui. Nec hoc sufficit ad injuriam, nisi et terra ipsius funiculo ab hostibus dividatur, et novos cultores recipiat. Ipse quoque Amasias, qui nunc gloriatur in sacerdotii postestate, nequaquam morietur in terra sua, sed ductus in captivitatem morietur in terra que polluta est idolis, et non ante morietur, nisi populum quem deceperat, serventem videat atque captivum. Secundum topologiam, Amasias sacerdos interpretatur robustus et rigidus (al. frigidus), eo quod rebellis et ferax ecclesiasticum virum et vere prophetam vetet Dei verba proferre et doctrinam, et errantem populum corrigere prohibeat. Hujus uxori falsa Ecclesia, patetibi fornicationis omnium, et filii ejus eccl. filie quas male in errore gene-

des démons, et lui-même mourra sur une terre profonde, qui n'aura pas Dieu pour habitant, mais sera souillée par les erreurs sans nombre d'une religion mensongère ; enfin, tout le peuple qui se pare sans aucun droit du nom d'Israël sera mené captif hors de sa terre, et, au lieu de servir Dieu, pliera le cou sous le joug des hérétiques et des démons.

« Voici ce que le Seigneur Dieu me fit voir : Je voyais un crochet à faire tomber les fruits, et il me dit : Que voyez-vous, Amos ? Je répondis : Un crochet à faire tomber les fruits. Le Seigneur me dit alors : Le temps de la ruine de mon peuple d'Israël est venu ; je ne dissimulerai plus ses fautes à l'avenir. En ce temps-là, dit le Seigneur Dieu, on entendra un horrible bruit à la chute des principaux soutiens du temple. Il se fera un grand carnage d'hommes, et un silence affreux régnera de toutes parts. » Amos, VIII, 1 et seqq. Les Septante : « Le Seigneur Dieu me montra ceci : Je voyais un filet d'oiseleur. Il me dit : Que voyez-vous Amos ? Je répondis : Un filet d'oiseleur. Le Seigneur me dit alors : Le temps de la ruine de mon peuple d'Israël est venu ; il n'arrivera plus que je dissimule ses fautes à l'avenir. En ce temps-là, dit le Seigneur Dieu, les principaux soutiens du temple pousseront des hurlements. Un grand nombre tomberont, et je ferai régner le silence en tous lieux. » Ce qui est apparu à Jérémie dans la verge des veilles ou d'amañdier, pour montrer que Dieu serait en éveil sur les péchés de son

ravit, Domini mucrone feriatur ; humus quoque illius et universa possessio erit pars demonum, et ipse morietur in terra polluta, que non habet habitantem Deum, sed multis prave religionis contaminetur erroribus, et omnis populus qui falsum sibi nomen assumit Israel, captivus migrabit de terra sua, ut non serviat Deo, sed hæreticorum ac demonum jugo colla submittat.

« Hæc ostendit mihi Dominus Deus : Et ecce uncus ponitur, et dicit : Quid tu vides, Amos ? et dixi : Uncinum ponitur. Et dixit Dominus ad me : Venit finis super populum meum Israel, non adjuicium ultra ne pertenseam eum, et stridebant cardines templi, in die illa, dicit Dominus Deus. Multi morietur, in omni loco proicietur silentium. » Amos, VIII, 1 et seqq. LXX : « Sic ostendit mihi Dominus Deus : Et ecce vas aucupis. Et dixi : Quid tu vides, Amos ? Et dixi : Vas aucupis. Et dixit Dominus ad me : Venit [al. veniet] finis super populum meum Israel ; non addam ultra ut pertenseam eum ; et stillabunt laquearia templi in die illa, dicit Dominus Deus. Multi cadentes erunt ; in omni loco injiciam silentium. » Quod Jeremias, Jerem. I, sub virga cernit vigiliarum,

peuple, et ne pourrait être accusé de fermer les yeux sur leurs crimes, et d'être, pour ainsi dire, de connivence avec eux, Jerem. I. Amos le voit maintenant contre Juda et Israël, sous la forme d'un crochet, en hébreu CHALAZ, que les Septante traduisent par filet d'oiseleur, alors qu'oiseleur se dit proprement MOCES, comme nous l'avons déjà lu dans ce même Prophète : « Un oiseau tombe-t-il sur la terre dans le filet, sans que ce filet y ait été tendu par l'oiseleur ? » Voici le sens : comme on attire avec un croc les rameaux des arbres pour cueillir les fruits, ainsi j'ai attiré le temps prochain de la captivité. Il ne peut y avoir doute là-dessus, Dieu expliquant ainsi lui-même la vision qu'il avait montrée au Prophète : « Le temps de la ruine de mon peuple d'Israël est venu. » Ce qui suit : « Il ne m'arrivera plus à l'avenir de l'omettre en passant, » veut dire qu'il ne passera pas outre aux iniquités de son peuple, qu'il ne les négligera plus, qu'il ne permettra point que ses crimes passent impunis. Et pour ne point paraître parler seulement des dix tribus, il ajoute : « En ce jour-là, dit le Seigneur, les gonds » ou « les voûtes du temple grinceront. » Il y a là hyperbole : le fardeau des maux sera si accablant que les gonds mêmes des portes et les hautes voûtes pousseront des hurlements de douleur sous l'impression de cette dévastation incroyable, lorsqu'un grand nombre mourront, et que, les habitants ayant été pris ou mis à mort, le silence régnera de toutes parts. Si au lieu de crochet pour cueillir les fruits,

sive nuclei, eo quod vigilaverit super peccata populi sui, ne quasi clausis et conviventibus oculis eorum delicta non viderit ; hoc nunc Amos adversus Judam et Israel pariter intuetur sub specie uncini, qui Hebraice appellatur CHALAZ, et a LXX in « vas aucupis » vertitur : cum « aucupis » proprie vocis aucupetur, sicut supra in hoc eodem propheta legitur : « Si cadet avis super terram sine aucupe ? » Et est sensus : Sicut uncino rami arborum detrahuntur ad poma carpenda : ita ego proximum captivitatibus tempus atraxi. Et ut sciamus hoc esse, quod dicimus, ipse interpretatur Deus, quid significet visio, quam propheta ostenderat : « Venit finis super populum meum Israel. » Quod quoque sequitur : « Non adjuicium ultra ne pertenseam eum, » hoc significat, quod iniquitates populi sui non transeat, nec negligat, neque impunita scelera transire permittat. Et ne solus de decem tribus dicere videretur, intulit : « Stridebunt cardines templi, » sive « laquearia in die illa, dicit Dominus. » Hoc autem υπερβολικός accipiendum est : quod tam grave malorum pondus incubat, ut ipsi quoque portarum cardines et excelsa laquearia tument, et incredibilem sentiant vastitatem : quando

nous lisons « filet de l'oiseleur, » il faut dire que, de même que l'oiseleur, par la glu ou les rets, attire à terre les oiseaux volant dans les airs, dont ils parcourant les plus grandes hauteurs, ainsi Dieu, au moyen de Sennachérib ou de Nabuchodonosor, que l'Écriture appelle des oiseleurs, saisit son peuple, libre auparavant et placé haut par l'observation de la loi, l'enchaîne, le transporte et le met à mort. Ce n'est pas injustement que des pièges sont tendus à ces oiseaux; et il faut rapporter ce passage, non-seulement au temps de la captivité de Babylone, mais aussi à la venue du Sauveur, lorsqu'ils crièrent : « Ôtez un tel homme de la terre; crucifiez-le, crucifiez-le ! » *Joan.* xix, 15, et qu'ils perdirent les ailes de la colombe. La ruine, la captivité suprême, fondit sur eux, le Seigneur ne les épargna plus désormais. Les gonds du temple ou les voutes du temple gémirent en tombant sur le peuple occis. Le silence s'étendit de toutes parts, les Juifs ayant Moïse et les Prophètes, et n'ayant pas le Verbe de Dieu, lisant la lettre et perdant le sens selon l'esprit, lorsque leur table fut changée en piège, en salaire et en ruine, que leurs yeux furent aveuglés en sorte qu'ils ne vissent pas, leurs oreilles bouchées en sorte qu'ils n'entendissent point, que leur dos se courba, en sorte qu'au lieu de lever leurs regards au ciel, à l'exemple de la femme de l'Évangile, *Luc.* xiii, 41, possédée de l'esprit d'infirmité, ils

multi morientur, et captis habitatoribus vel occisis, in omni loco proiciatur silentium. Sin autem voluerimus legere pro uncino pomorum « vas aucupis, » hoc dicendum est, quod quomodo aucupa visco vel retibus aves volantes per aërem, et sublimiter discurrentes ad terram detrahunt, sic Deus per Sennachérib sive Nabuchodonosor, quos nunc aucupes intelligimus, populum suum prius liberum, et legis observatione sublimem comprehenderit, vinctur, traustulerit, emecarit. Non enim injuste tenduntur retibus avibus. Et hoc non solum ad Babylonicam captivitatem referendum est, sed et in adventum Domini Salvatoris, quando dixerunt : « Aufer de terra talem, crucifige eum, crucifige eum, » *Joan.* xix, 15, et perdidit alias columbe. Et venit finis super eos, et extrema captivitas, utraque non peperit eis Dominus. Et ubi fuerunt cardines templi vel laquearia templi, super occisum populum corruerunt. Et in omni loco projectum est silentium, habentibus Judæis Moyse et Prophetas, et perdentibus spiritum, quando facta est mensa eorum in laqueum, et in retributionem, et ruinam, et excecatis sunt oculi eorum, ut non viderent, et obturatae sunt aures eorum, ut non audirent : et incurvatum est dorsum eorum, ne caelum suspicerent ; sed cum evangelica illa mu-

les attachent sans cesse à la terre, la colère de Dieu s'est répandue sur eux, sa fureur les a saisis, en sorte que leur demeure est devenue déserte, et que, dans leurs tentes, il n'y a plus d'habitants. Ce fut alors l'accomplissement de cette prophétie : « Le temps viendra, dit le Seigneur, et j'enverrai la faim sur la terre; » non pas la faim du pain ou la soif de l'eau, mais la faim d'entendre la parole de Dieu, » prophétie que nous expliquerons plus loin, si j'arrive à bonne fin. Pour nous, en voyant que Dieu n'a pas épargné les rameaux naturels, craignons d'encombrer les mêmes maux, évitons les filets de l'oiseleur et disons au Seigneur : Ne vous taisez point, ô mon Dieu, ne soyez pas indifférent, ne gardez point le silence sur mon compte, et faites que je ne sois point semblable à ceux qui descendent dans le lac de feu. » *Psal.* xxvii, 4. Le silence des Juifs s'est répandu par tout l'univers : en quelque lieu qu'ils soient, ils murmurent plutôt qu'ils ne parlent, et, pendant que leurs blasphèmes contre le Seigneur Sauveur parviennent jusqu'au ciel, toute leur interprétation des Écritures est muette et silencieuse et ne pénètre pas dans les oreilles des auditeurs.

« Écoutez ceci, vous qui écrasez le pauvre, qui accablez l'indigent de la terre, et qui dites : Quand le mois sera-t-il passé, pour que nous fassions notre trafic? quand viendra le sabbat, et nous ouvrirons nos greniers, diminuant la

liere, que habebat spiritum infirmitatis, *Luc.* xiii, 41, semper terra incumberent. Et effusa est super eos ira Dei, et furor iræ ejus comprehendit illos, ita ut feret habitatio eorum deserta, et in tabernaculis eorum non esset habitator : quando completum est : « Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et emittam famem super terram : non famem panis, neque sitis aquæ, sed famem audiendi verbum Domini, » *infra*, v. 41 : de quo in posterioribus, si pervenerimus ad calcem, plenius disserendum est. Nos ergo cerneamus, quia Deus naturalibus ramis non peperit, timeamus eadem perpeti, et aucupes laqueos declinamus, dicamusque ad Dominum : « Ne facias, neque compescaris, Deus, et ne sileas a me, et assimilabor descenditibus in lacum, » *Psal.* xxvii, 4. In toto orbis terrarum projectum est silentium Judæorum : ubiqueque fuerunt, insistant potiusquam loquantur, et cum blasphemiam eorum contra Dominum Salvatorem ad caelum usque perveniat, omnis interpretatio Scripturarum muta est et silens, et aures non penetrat audientium.

« Audite hoc qui conteritis pauperem, et defecere facitis egenam terræ, dicentes : Quando transibit mensis, et vendimus vinum, et sabbatum, et aperimus mensuram, et imminuimus mensuram, et augemus siculum : et supponimus stateras dolosas, ut possideamus in argento egenos, et pauperes

mesure et augmentant le sicle? Nous userons de balances trompeuses, afin de posséder les indigents pour de l'argent, et les pauvres pour des chaussures, et que nous vendions les balles de blé. » *Amos.* viii, 4 et seqq. Les Septante : « Écoutez ces paroles, vous qui écrasez le pauvre le matin, qui opprimez les indigents de la terre, et qui dites : Quand sera passé le mois, nous ferons notre trafic, et quand viendront les sabbats, nous ouvrirons notre grenier pour faire plus petite mesure et plus grand poids; nous aurons une balance injuste, pour posséder les pauvres pour de l'argent et l'indigent pour des chaussures, et pour trafiquer sur toute vente. » Afin que la vision du crochet pour les fruits ou du piège de l'oiseleur ne puisse paraître vaine, et pour prouver qu'elle annonce l'imminence de la captivité, les offenses faites à Dieu, qui la causent, sont rapportées en peu de mots. Juda, et vous, Israël, écoutez les crimes pour la pénétration desquels vous vous êtes levés la nuit, au lieu de louer Dieu par la prière et les hymnes : vous êtes pleins de zèle pour opprimer ou écraser les pauvres, en sorte qu'épuisés de faim et de privation, ils soient ôtés de la terre. Vous attendez les Calendes pour trafiquer, pour ajouter les usures aux usures; vous attendez les sabbats pour ouvrir vos greniers, pour prêter du blé qui vous sera rendu en plus grande quantité, et, en vue d'un lucre honteux, vous faites tourner à votre profit les solennités de Dieu; vous faites plus petite mesure dans la vente des marchan-

pro calcamentis, et quisquilias frumenti vendamus. » *Amos.* viii, 4 et seqq. LXX : « Audite hæc qui conteritis manes pauperem, et opprimitis egenos de terra, qui dicitis : Quando pertransibit mensis, et negotiabitur : et Sabbata, et aperiemus horreum, ut faciamus minorem mensuram et majus pondus ; et faciemus stateram iniquam, ut possideamus in pecunia pauperes, et egenum pro calcamentis, et de omni venditione negotiemur. » Ne frustra videatur uncinus pomorum, et vas aucupis esse monstratum, et per hæc vicina luminare captivitas, causæ offensæ Dei breviter describuntur. O tu, Juda, o tu, Israël, audite que scelerata feceritis, de nocte surgentes, pro oratione et hymnis in Deum : stadium habetis opprimendi, aive conterendi pauperes, ut fame et egestate confecti antequam de terra. Ovispectatis Calendas, et negotiâmini, et usuras augentis de usuris, et Sabbata, et Dei solennitates turpis lucri gratia in vestra compendia vertitis ; qui minorem in vendendis mercibus mensuram facitis, et majora pondera in accipiendis, stateramque iniquam, ut possideatis pecunia pauperes, et tam viles habeatis homines, ut

disez et vous avez des poids plus grands quand on vous les rend; vous usez d'une balance inique, pour posséder les pauvres à prix d'argent, et vous estimez les hommes si peu de chose, que vous justifiez ce que j'ai dit de vous plus haut : « Parce que vous avez vendu le juste à prix d'argent, et le pauvre comme une vieille chaussure. » *Amos.* ii, 6. Vous en êtes arrivés à une telle fureur de vous enrichir, que ce n'est pas seulement le blé qui nourrit et soutient le corps de l'homme, mais aussi les balles et les purges du blé que vous vendez au pauvre, et vous mêlez au grain la poussière et la paille. C'est ce que font ces docteurs et ces princes pervers qui, sans aucune crainte de Dieu, tyrannisent les partages cléricaux, dont Jérémie a dit : « Leurs partages de clercs ne leur serviront de rien, » *Jérém.* xii, 43, *sec.* lxx : ils se font de la piété un instrument de gain; assis dans le temple en marchands, ils proposent des colombes, non dans des cages, mais dans leurs chaires, comme maîtres, vendant les dons du Saint-Esprit; ils pratiquent la mesure plus petite et plus grande, accordant aux pauvres peu ou rien, tandis qu'aux riches et à ceux auprès desquels ils attendent un gain, ils adressent d'interminables discours pleins de flatteries; pour de l'argent, ils écrasent les têtes des pauvres et les foulent aux pieds, et, au lieu de donner à leurs bouches affamées le blé du Seigneur qui fortifie le cœur de l'homme, ils les nourrissent de balles et de la plus vile poussière, vendant

impleatis illud, quod supra de vobis dixeram : « Pro eo quod vendidistis argento justum, et pauperem pro calcamentis ; » *Amos.* ii, 6 ; in tantam lucri rabiam proflistis, ut non frumenta, quorum esu hominum corpora sustentantur, sed quisquilias et purgamenta frumenti venditis pauperibus, pulverem et paleas tritico commiscetes. Quod quisquam et perversos doctores ac principes, qui absque Dei timore dominantur clerici, de quibus Jeremias loquitur : « Clerici eorum non proderunt eis, » *Jerem.* xii, 43, *sec.* LXX, nonnumquam facere ceruimus, qui putant questum esse pietatem, et sedentes in templo numularii proponunt columbas, non in cavéis, sed in cathedris quasi magistri, Spiritus sancti dona vendentes ; qui faciunt mensuram minorem atque majorem, ut pauperibus, vel parum, vel nihil ; divitibus autem et his, de quibus augentur lucri, in modum conpectorum loquantur sermone longissimo ; et propter pecuniam conterunt capita pauperum atque concalcant, et non frumentum Domini, quod confirmat cor hominis, sed quisquilias et vilissimum pulverem avidis faucibus ingraunt, etiam hæc que nullius sunt preli venditantes, cum Dominus apos-

même ce qui n'a aucun prix, alors que le Seigneur a fait ce commandement aux Apôtres : « Recevez gratuitement et donnez gratuitement. » *Matth. x, 8.*

« Le Seigneur a juré contre l'orgueil de Jacob : Je n'oublierai point leurs œuvres jusqu'à la fin. Est-ce que la terre ne s'ébranlera pas contre eux ? Tout habitant sera dans le deuil ; il montera comme un fleuve, et il sera rejeté, et il s'écoulera comme un ruisseau d'Égypte. » *Amos. vii, 7, 8.* Les Septante : « Le Seigneur a juré contre l'orgueil de Jacob, qu'il n'oubliera pas jusqu'à la fin vos œuvres. La terre ne s'ébranlera-t-elle pas contre eux ? Quiconque l'habite sera dans le deuil, et sa consommation montera comme un fleuve et descendra comme le fleuve d'Égypte. » L'Écriture parle souvent de Dieu faisant serment. Ainsi, dans la Genèse : l'Ange du Seigneur appela Abraham du haut du second ciel, et lui dit : « Voici le serment que j'ai fait par moi-même, dit le Seigneur : Puisque vous avez exécuté cet ordre et que vous n'avez pas épargné votre fils bien-aimé, je vous comblerai de bénédictions, et je rendrai votre race innombrable comme les étoiles du ciel et comme le sable qui couvre le rivage de la mer. » *Genés. xxii, 16, 17.* Et dans le psaume cent neuf : « Le Seigneur a fait ce serment et il ne s'en repentira pas : Vous êtes prêtre éternellement, selon l'ordre de Melchisedech. » *Psal. cix, 3.* L'auteur de l'Épître aux Hébreux, quel qu'il soit, s'explique

tolis præcepit : « Gratis accepistis, gratis date. » *Matth. x, 8.*

« Juravit Dominus in superbiam Jacob : Si oblitus fuero neque in [Vulg. ad] finem opera eorum. Numquid super isto non commovebitur terra ? et lugebit omnis habitator ejus ; et ascendet quasi fluvius universus, et efficietur, et defluet quasi rivus Egypti ? » *Amos. vii, 7, 8. LXX :* « Juravit Dominus contra superbiam Jacob, si obliviscetur in finem omnia opera vestra. Et super his non conturbabitur terra, et lugebit omnis habitator ejus, et ascendet quasi flumen consummatio ipsius ; et descendet quasi fluvius Egypti. Jurantem Deum septies Scriptura describit. Primum in Gènesi : vocavit angelus Domini Abraham secundo de celo, dicens : « Per memetipsum juravi, dicit Dominus : Quia fecisti verbum hoc, et non pepercisti filio tuo charissimo, benedicens benedicens tibi, et multiplicans multiplicabo te quasi stellas cæli, et sicut arenam que est in litore maris. » *Gen. xxii, 16, 17.* Et in centesimo nono psalmo : « Juravit Dominus, et non penitebit eum : Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech. » *Psal. cix, 3.* Quod quicumque esse ille qui ad Hebræos scripsit epistolam, disserens ait : « Quo-

ainsi à ce sujet : « Par ce qu'il ne pouvait jurer par personne de plus grand, il jure par lui-même. » *Hebr. vi, 13.* Nous lisons aussi plus haut dans ce même Prophète : « Le Seigneur a juré sur son saint, » ou « par ses saints : Les jours viennent contre vous, et ils vous prendront en armes, etc. » *Amos. iv, 2.* Or, Dieu, après avoir d'abord juré sur son saint ou par ses saints, jure à présent contre l'orgueil de Jacob, afin que, s'ils ne croient pas à ses menaces, ils le croient lorsqu'il jure à l'exemple des hommes, qui recourent au serment quand on n'ajoute pas foi à leurs simples discours. Que l'Écriture dise que Dieu jure, il n'y a rien d'étonnant à ce langage, puisqu'elle dit qu'il dort avec ceux qui dorment, qu'il veille avec ceux qui veillent, et qu'il s'irrite contre ceux qui ont amassé un trésor de colère pour le jour de la colère. *Rom. ii.* Il jure que, jusqu'à la fin des temps, il n'oubliera pas leurs œuvres, parce que Dieu résiste aux superbes et donne sa grâce aux humbles ; *Jac. iv ;* il gardera le souvenir de tous leurs péchés, et il le prolongera jusqu'à la fin des temps et au jour du jugement. De là cette prière de ceux qui se repentent : « Ne vous souvenez point de nos iniquités d'autrefois ; » *Psal. lxxviii, 8 ;* surtout lorsque la terre elle-même sera ébranlée ou troublée contre les orgueilleux, et que, non pas le colon et le passant, mais celui qui l'habite, sera dans le deuil ; que la consommation montera comme un fleuve et

niam neminem habuit per quem juraret majorem, juravit per semetipsum. » *Hebr. vi, 13.* Et in hoc eodem propheta supra legimus : « Juravit Dominus in sancto suo, » sive « per sanctos suos : quia ecce dies venient super vos, et tollent vos in armis, *Amos. iv, 2,* sive in contis, » et reliqua. Qui ergo prius in sancto suo, sive per sanctos suos juraverat, nunc jurat, contra superbiam Jacob : ut si non credunt communiati, credant juranti in humanam similitudinem : qui juramentum tunc assumunt, quando simplicibus eorum verbis non creditur. Nec mirum est si Deus jurare dicatur, cum dormientibus dormiat, et vigilantibus vigilet : hisque qui sibi thesaurizaverunt iram in die iræ, dicatur irasci. *Rom. ii.* Jurat autem, quod non obliviscatur usque in finem operum eorum ; superbis enim Deus resistit, humilibus autem dat gratiam. *Jac. iv ;* sed omnia memoriter tenet quæcumque peccaverint, et usque ad finem et iudicii tempus adducat. Unde penitentibus [at. patientes] rogant : « Ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum. » *Psal. lxxviii, 8 ;* presertim cum adversus superbos ipsa terra moveatur, sive turbetur et lugeat, non colonus et advena, sed habitator ejus : et ascendat sicut fluvius consummatio, et descendat

descendra comme le fleuve d'Égypte, en sorte que celui qui aura fait pénitence montera avec le fleuve qui monte, tandis que celui qui aura persévéré dans le mal descendra comme le fleuve d'Égypte, et arrivé dans la mer, y sera englouti. La prophétie montre par là que l'orgueil de Jacob, contre lequel jure le Seigneur, sera dévoré par les supplices éternels.

« Voici ce qui arrivera en ce jour-là, dit le Seigneur : Le soleil se couchera à son midi, et je couvrirai la terre des ténèbres au milieu de la lumière du jour ; je changerai vos fêtes en deuil, et tous vos cantiques en plaintes ; je mettrai sur le dos de chacun de vous le sac, et je rendrai toute tête chauve. Je ferai de ce jour comme le deuil du fils unique, et ses derniers moments seront comme un jour amer. » *Amos. viii, 9, 10.* Les Septante : « Voici ce qui arrivera en ce jour-là, dit le Seigneur Dieu : Le soleil se couchera à midi, et la lumière sera remplacée par les ténèbres sur la terre en plein jour ; je changerai vos fêtes en deuil, et tous vos cantiques en plainte ; j'étendrai sur tout flanc le sac, et sur toute tête la calvitie. Je ferai de ce jour comme le deuil du bien-aimé, et comme un jour de douleur pour ceux qui sont avec lui. »

Ce jour-là signifie le jour de la captivité, quand l'un et l'autre peuple sera emmené chez les Assyriens et les Chaldéens. Pour eux, à cause de l'exès de leur tristesse, le soleil se

couchera à midi, et, la lumière brillant pour tous, ils seront plongés en pleines ténèbres, puisque leurs fêtes et tous leurs cantiques seront changés en deuil et en plainte. Tous ont entouré du cilice leurs dos ou leurs flancs, et, selon la coutume des pleureurs d'autrefois, ils ont rasé leurs têtes ; c'est ce que Job, au rapport de l'histoire, fit à l'occasion de la mort de ses fils.

Job, i. Le deuil et la tristesse seront si grands qu'ils dépasseront la douleur qu'on ressent à la mort d'un fils unique des plus chers à sa mère ; tous les cœurs seront remplis de deuil et d'amertume. Nous pouvons aussi entendre ce passage sur la Passion du Seigneur, lorsqu'à la sixième heure le soleil retira ses rayons, et n'osa pas regarder son Seigneur suspendu à la croix ; *Luc. xxiii ;* que les ténèbres couvrant tout, après la victoire de Vespasien et de Titus, leurs fêtes et leurs cantiques furent changés en plaintes et en deuil ; que les larmes, le repentir et les cilices furent partout, et que furent chavées les têtes qui auparavant ornées de la chevelure des Nazaréens, la nourrissaient pour le Seigneur. Alors le fils premier-né de Dieu, le peuple d'Israël, qui avait mis la main sur le Fils unique, sur le vrai Fils de Dieu, fut livré à un deuil éternel, et ses derniers instants ou ceux qui étaient avec lui furent remplis d'amertume. Maintenant donc qu'ils ont les ténèbres, ayant repoussé le soleil de justice, nous qui étions assis dans les ténèbres et l'ombre de la mort, nous avons vu une

sicut flumen Egypti : ut qui egerit penitentiam ascendat cum fluvio scandente ; qui autem perseveraverit in delictis, descendat sicut fluvius Egypti, et ingressus mare absorbeat. Ac per hoc ostendit superbiam Jacob, contra quam jurat Dominus, æternis suppliciis devorandam.

Et erit in die illa, dicit Dominus [Vulg. addit Deus] : Occidet sol in meridie, et tenebrescere faciam terram in die luminis ; et convertam festivitatem vestram in luctum, et omnia cantica vestra in plañctum ; et inducam super omne dorsum vestrum saccum, et super omne caput calvitium ; et ponam eam quasi luctum unigeniti ; et novissima ejus quasi diem amaram. » *Amos. viii, 9, 10. LXX :* « Et erit in die illa, dicit Dominus Deus : Occidet sol meridie, et contenebrescet super terram in die lux ; et convertam solennitates vestras in luctum, et omnia cantica vestra in plañctum ; et inducam super omnem humum saccum, et super omne caput calvitium ; et ponam eam quasi luctum dilecti, et qui cum eo sunt, quasi diem doloris. »

Dies illa [al. diem illam], diem captivitatis significat, quando uterque populus ducetur in Assyrios atque Chaldæos, quibus præ tristitia magnitudinis occi-

det sol meridie, et clara omnibus luce, tenebrae cuncta complebunt ; quando festivitates eorum et omnia cantica in luctum plañctumque conversa sunt. Et super omne dorsum, sive humos, accincti sunt cilicio, et juxta consuetudinem veterum lagentium, super capita habere calvitium : quod et Job in moribus filiorum fecisse legimus. *Job. i.* Et tanta erit magnitudo luctus atque tristitia, ut unicus illi morientis matricæ charissimus vineat dolorem ; et omnia plañcta et amaritudine compleantur. Possimus hunc locum et in Domini intelligere passione, quando sol hora sexta retraxit radios suos, et pendente in cruce Dominum suum spectare non ausus est ; *Luc. xxiii ;* quando tenebris cuncta completibus, festivitates eorum et cantica, Vespasiano Titique superantibus, in plañctum luctumque mutata sunt ; quando lacrymarum et penitentiæ et ciliciorum repleta sunt omnia, et capita habere calvitium, que prius Nazaræorum decorata casarie, comam Domino nutriebant. Tunc primogenitus Filius Dei, populus Israël, qui in Unigenitiam et vere Filium Dei miserat manum, æterno luctu traditus est ; et novissima ejus, sive qui cum eo erant, amaritudine sunt repleta. Nunc ergo illis habentibus tenebras, qui re-

grande lumière, *Isa. ix.*, et toutes leurs fêtes ont été transférées aux mystères de l'Eglise, en sorte que, tandis qu'ils pleurent, nous chantons à l'envi les louanges du Seigneur; tandis qu'ils sont ceints de cordes et de cilices, au lieu de de ceintures, il nous est dit avec les Apôtres: « Ayez les reins ceints, et que vos mains tiennent des lampes ardentes, » *Luc. xii, 35.* Nous sommes, nous, ceints de la vérité de Jésus-Christ, et nous justifions ce précepte de l'Écriture: « Tenez-vous debout, les reins ceints de la vérité. » *Ephes. vi, 14.* Eux, au contraire, ont pour ceinture le mensonge du diable, au lieu de la vérité. Notre tête, dont le Sauveur a dit: « Les cheveux mêmes de votre tête ont été comptés, » *Matth. x, 30*, a une chevelure perpétuelle; c'est dans notre tête, qui est Jésus-Christ, que nous possédons la force pour tuer le lion. Eux, au contraire, se sont endormis sur les genoux de la prostituée, *Judic. xvi*, de la synagogue, et, rasés par la main du diable lui-même, ils ont perdu la force, et avec elle les yeux, dont il est écrit dans l'Épître: « Les yeux du sage sont à sa tête, tandis que l'insensé marche dans les ténèbres. » *Ecl. i, 4.* Leurs compagnons sont plongés dans le deuil; les nôtres ont la joie pour vêtement.

« Voici que les jours viennent, dit le Seigneur, et j'enverrai la famine sur la terre: la faim et la soif, non du pain et de l'eau, mais d'entendre la parole du Seigneur. Ils seront ébranlés de-

puterent solem iustitie, nos qui sedebamus in tenebris et in umbra mortis, vidimus lucem magnam, *Isa. ix.*, et illorum universa festivitas ad Ecclesie translata est mysteria, ut, illis, fletibus, nos laudes Domino concinamus. Illi pro zona accinguntur fimbriis et cilicibus, nobis cum apostolis dicitur: « Sint lumbi vestri circumdati [al. accincti], et lucerne ardentes in manibus vestris. » *Luc. xii, 35.* Nos accincti sumus Christi veritate, implentes illud quod scriptum est: « State accincti lumbos vestros in veritate » *Ephes. vi, 14.* Illi autem pro veritate circumdati sunt diaboli mendacio. Nostrum caput, de quo Salvator loquitur: « Vestri autem et capilli capitis numerati sunt, » *Matth. x, 30*, habet comam perpetuam, et in capite nostro, qui Christus est, fortitudinem possidemus, ut interficiamus leonem. Illi autem dormierunt in meretricis Synagoge genibus, *Judic. xvi*, e diabolo tendente derasi, virtutem capitis perdidit amittentes cum robore oculos, de quibus in Ecclesiaste scriptum est: « Sapientis oculi in capite ejus; qui autem stultus est, in tenebris ambulat. » *Ecl. i, 4.* Illorum socii versantur in lectu, nostri comites induntur lætitiæ vestimento.

« Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et emittam [Vulg. mittam], famem super terram; non famem

puis la mer jusqu'à la mer, et depuis l'Aquilon jusqu'à l'Orient ils rôderont, cherchant la parole du Seigneur, et ils ne la trouveront pas. En ce jour-là, les belles vierges et les adolescents défailliront de soif, eux qui jurent par le crime de Samarie et qui disent: Ton Dieu est vivant, ô Dan, et la voie de Bersabée est vivante. Ils tomberont et ils ne se relèveront plus désormais. » *Amos. vii, 11, 12.* Les Septante: « Voici que les jours viennent, dit le Seigneur Dieu, et j'enverrai la famine sur la terre: la faim et la soif, non du pain et de l'eau, mais d'entendre la parole du Seigneur. Les eaux seront ébranlées depuis la mer jusqu'à la mer, et depuis l'Aquilon jusqu'à l'Orient ils rôderont, cherchant la parole du Seigneur, et ils ne la trouveront pas. En ce jour-là, les belles vierges et les jeunes hommes qui jurent par la propitiation de Samarie, et qui disent: Ton Dieu est vivant, ô Dan, ton Dieu est vivant, ô Bersabée. Ils tomberont et ils ne se relèveront plus. Le mot « eaux » n'est pas dans le texte hébreu, et « propitiation, » que j'ai traduit par « crime, » en hébreu ASAMATH, veut ici dire « idole, » qui est le commencement des péchés. L'histoire ancienne latine, grecque et de toutes les nations barbares, atteste que rien n'est aussi dur que la faim, qui pousse souvent ceux qu'elle obsède à se nourrir de chairs humaines et à sévir contre leur propre nature, au point que les parents n'épargnent pas leurs petits enfants, et

panis, neque sitim aquæ, sed audiendi verbum Domini. Et commovebuntur a mari usque ad mare; et ab Aquilone usque ad Orientem circumdant querentes verbum Domini, et non inveniunt. In die illa deficient virgines pulchre, et adolescentæ in siti; qui jurant in delicto Samarie, et dicunt: Vivit Deus tuus, Dan, et vivit via Bersabæ; et cadent, et non resurgent ultra. » *Amos. vii, 11, 12.* LXX: « Ecce dies veniunt, dicit Dominus Deus, et emittam famem super terram: non famem panis, neque sitim aquæ, sed famem audiendi verbum Domini. Et commovebuntur aquæ de mari usque ad mare: et ab Aquilone usque ad Orientem circumdant querentes verbum Domini, et non inveniunt. In die illa deficient virgines pulchre, et juvenes in siti; qui jurant per propitiationem Samarie; qui dicunt: Vivit Deus tuus, Dan, et vivit Deus tuus, Bersabæ; et cadent, et non resurgent amplius. » « Aqua » in Hebræo non habentur, et « propitiatio, » quam nos in « delictum » vertimus, et ab Hebræis vocatur ASAMATH « idolum » significat: quod principium peccatorum est. Vetus narrat historia, latine Latina quam Græca, et omnium gentium barbararum, nihil fame durius, que sæpe compellit obsessos humanis vesci carnibus, et in stam savire naturam: ita ut nec parentes parvulis

qu'un mari, malgré l'affection profonde qu'il a pour elle, déchire les membres de sa femme. Si la faim du corps pousse à ces extrémités, qu'est-ce à dire de la faim de l'âme? Elle accabla le peuple des Juifs au jour de la résurrection du Seigneur, et à la faim se joignit la soif la plus ardente: ils n'avaient ni ce pain qui est descendu du ciel, ni ces eaux qui jaillirent du sein de Jésus-Christ. La loi leur fut ôtée, et leurs prophètes tombèrent dans un éternel silence. Ils sont ballotés de la mer à la mer et de l'océan Britannique à l'océan Atlantique, de l'Occident au Midi et de l'Aquilon à l'Orient, et ils errent par tout l'univers sans pouvoir trouver la parole de Dieu. Ici nous demanderons aux Juifs quel temps ils pensent être indiqué par ce jour où ils soutiendront la faim d'entendre la parole de Dieu, surtout alors que, lisant les Écritures, ils suivent en rampant la lettre? Nous prétendons, nous, que la faim qui a été prédite est celle de l'intelligence spirituelle où l'on voit Jésus-Christ, et où l'on trouve la Passion du Seigneur et sa Résurrection. Ils tournent par tout l'univers, ils cherchent la parole du Seigneur et ils ne la trouvent point, parce qu'ils ont nié le Verbe du Seigneur qui a été figuré dans les œuvres de tous les Prophètes, qui au commencement était avec le Père, qui s'est fait chair et qui a habité

parant liberis, et maritalis affectus dudum amate uxoris membra dilaceret. Si hoc facit famæ corporum, quid de fame dicendum est animarum? qua in die resurrectionis Domini oppressit populum Judæorum, et junctis fami ardentissima siti, non habentium panem, qui de celo descendit, et eas aquas, que de Jesu ventre manarunt. Ablata est ab eis lex, et prophete æterno continere silentio: moventur a mari ad mare, et ab oceano Britannico, usque ad oceanum Atlanticum, id est, ab Occidente ad Meridientem, et ab Aquilone usque ad Orientem, toto orbe peregrini, verbum Dei non valent invenire. In quo loco interrogabimus Judæos, quam illam diem significari poterit, in qua sustineant famem audiendi verbum Dei: præsertim cum legant Scripturas, et humilitatem sequantur litteræ? Quibus ingerimus [al. ingeremus] famem esse prædicam intelligentie spiritualis, in qua Christus cernitur, passio Domini et resurrectio reperitur. Circumdant orbem, et querunt verbum Domini, et non inveniunt: quia Verbum Domini negaverunt, quod factum est in manibus omnium prophetarum, quod in principio apud Pa-

parmi nous. *Joan. i.* En ce temps-là tombèrent en défaillance les belles vierges et les adolescents, ou les hommes d'élite et les docteurs — car tel est le sens de *παντες* — furent défaillants de soif. Les belles vierges, ce sont les synagogues, et les hommes d'élite, les maîtres du peuple. Leur défaillance montre que les malédictions du Deutéronome contre le peuple juif ont été accomplies. *Deut. xxvii, xxviii, xxix.* Ces hommes d'élite et ces docteurs ont juré sur l'idole de Samarie, sur les veaux d'or, et ils ont dit: « Ton Dieu est vivant, ô Dan, » dans la terre de Juda, au lieu où est maintenant Panéas, et où en ce temps-là on adorait le veau d'or; « et la voie de Bersabée est vivante, » parce qu'on faisait rarement cette longue route, selon que les rois de Juda étaient ou justes ou injustes. Puisqu'ils ont fait cela, ils tomberont et ils ne se relèveront plus, ils ne recouvreront pas l'état dans lequel ils avaient été auparavant. Or, le Seigneur envoie la faim sur la terre contre ceux qui ont le goût des choses terrestres, et la faim et la soif, non du pain et de l'eau, mais d'entendre la parole du Seigneur, quand à cause des péchés du peuple la doctrine manque dans les Eglises; et ils vont de la mer jusqu'à la mer, c'est-à-dire depuis les flots salés et les plus amers jusqu'à la mer, n'allant

trem erat, quod caro factum est, et habitavit in nobis. *Joan. i.* In illo tempore defecerunt virgines pulchre, et adolescentæ, sive electi, atque doctores (hoc enim significat *παντες* defecerunt in siti. Virgines pulchras synagogas interpretatur [a], et electos magistros populi. Qui cum defecerint, maledictiones Deuteronomii in populo Judæico docent esse completas. *Deut. xxvii, xxviii, xxix.* Hi electi atque doctores juraverunt in idolo Samarie, in vitulis scilicet aureis, et dixerunt: « Vivit Deus tuus, Dan, » in terminis terre Judæicæ, ubi nunc Panæas est, et eo tempore vitulus aureus colebatur; « Et vivit via Bersabæ, » quia longo illic et raro itinere comestabant, propter reges Judæ justos pariter et injustos. Et quia hoc fecerunt, idcirco corruent, et non resurgent amplius, id est, non recipient eam statum, quem prius habuerant. Mittit autem Dominus famem in terram super eos, qui terrena sapiunt: et famem non panis, sitimque non aquæ, sed audiendi verbum Domini, quando propter peccata populi doctrina deficit [al. deficit] in Ecclesiis; et a mari usque ad mare, id est, a salis et amarissimis fluctibus usque ad mare

(a) Ad nostrorum colicum fidem, et Florentinorum quos Victorius consulit, lectum hunc ita emendavimus: quem Marlianus corruptum, imperfecto, aut nullo sensu, etiam post Victorii monitum retinuit ad hunc modum: *Virgines pulchre, quas synagogas interpretantur, etc.* Mox quoque et isdem mas. et Brixianis apud Victorium docent repositum pro dicent: scilicet ostendunt, maledictiones Deuteronomii jam esse completas, postquam venit tempus, quo defecerunt electi populi magistri; pato quod habetur cap. xxviii, Judæicum populum in causam ponendum, servitutum inimicis suis, et ad paucos numero redigendum. (Edit. Mign.)

